

A stylized map of the African continent is shown, divided into several regions. Each region is filled with a different color and a unique pattern: green with a leaf-like pattern, red with a dotted pattern, yellow with a dotted pattern, and brown with a textured pattern. A small black silhouette of the island of Madagascar is positioned to the right of the main map.

**AFRICA
*SPEAKS**

**CONSULTATION
DE LA
DEUXIEME
TABLE RONDE
2024**

Du 5 au 9 Mars
Nairobi, Kenya



www.africaspeaks.global/asroco



**PAPIERS DE
CONFÉRENCE**

DÉCOUVERTE DES LIVRES DES AUTEURS CHRÉTIENS

Présenté par : Mirembe Pira

Leap Publishers & AfricanBooks.com

Juillet 2023

Présenté à la deuxième consultation de la table ronde d'Africa Speaks

ASROCO 2024 Juillet 2023



Résumé

Cet article se penche sur les complexités et les opportunités offertes aux auteurs et aux éditeurs africains dans l'arène mondiale de l'édition. En se concentrant sur la littérature africaine, en particulier dans le secteur de l'édition chrétienne, il examine les défis historiques, le rôle des éditeurs occidentaux traditionnels et le déclin de plateformes de premier plan telles que l'African Writers Series. Dans une optique comparative, il met en évidence les disparités entre les modèles d'édition traditionnelle et d'autopublication, en insistant sur les obstacles auxquels sont confrontés les auteurs africains. En outre, il aborde les problèmes de distribution en Afrique, notamment le piratage et les limitations de financement, tout en présentant des initiatives visant à améliorer la situation.

Dans le domaine de l'édition chrétienne, des obstacles uniques entravent l'accès des auteurs africains à la reconnaissance internationale et à la distribution mondiale.

Cependant, le document souligne le potentiel de collaboration et d'adaptation pour améliorer la visibilité.

Enfin, il plaide en faveur d'une action collective et d'un investissement dans les infrastructures pour relever les défis et saisir les opportunités, permettant ainsi aux voix chrétiennes africaines d'enrichir le paysage littéraire mondial.

Mots clés : découverte, visibilité, édition traditionnelle, autopublication, édition chrétienne,

littérature africaine, livre électronique, livre imprimé, distribution de livres.

INTRODUCTION

La question du livre africain et de sa visibilité dans les marchés mondiaux sont une préoccupation de longue date pour les auteurs, éditeurs et lecteurs africains s'étendant sur plusieurs générations. Avec le début des indépendances en Afrique à la fin des années 1950 et au début des années 1960, une nouvelle vague de célébrités des écrivains africains a émergé. Cependant, l'industrie de l'édition en Afrique n'existe que depuis environ six ou sept décennies dans l'ensemble du continent, étant en retard de près d'un siècle sur ses homologues occidentaux pour établir des systèmes complets de publication, de distribution et de promotion.

Lorsque les écrivains africains ont pris la plume, il est rapidement apparu que l'infrastructure nécessaire à la composition, à l'impression, à la publication et à la distribution des livres aux lecteurs du monde entier n'était pas disponible en Afrique. Les écrivains du continent se sont donc tournés vers l'extérieur. Les figures aujourd'hui célèbres de la littérature africaine ont gagné en popularité et en visibilité par des voies non africaines, choisissant des contrats d'édition traditionnels avec des maisons d'édition basées en Occident² pour devenir des noms connus. Ces éditeurs, dont beaucoup ont été fondés dans les années 1800 et au début des années 1900, recherchaient avec impatience des con-



tenus nouveaux et originaux provenant d'un monde largement inconnu de leurs lecteurs occidentaux.

LES AUTEURS AFRICAINS CÉLÈBRES ET LES ÉDITEURS QUI LES SOUTIENNENT

On peut affirmer que le plus grand romancier africain à avoir atteint une popularité mondiale est Chinua Achebe, l'auteur nigérian de "Things Fall Apart". En 1957, Achebe ne possédait qu'une seule copie manuscrite de son livre désormais célèbre. Face à l'absence de services de dactylographie au Nigeria, il envoie son travail manuscrit, accompagné de 22 livres sterling, à un service de dactylographie de Londres, lui demandant de transcrire le manuscrit. N'ayant pas reçu de réponse, il confie à un collègue en voyage à Londres le soin de suivre le manuscrit et d'en obtenir la version dactylographiée. Une fois dactylographié, Achebe soumet le manuscrit à un agent littéraire qui lui a été recommandé à Londres. Malgré de multiples refus, le manuscrit finit par arriver entre les mains des dirigeants de Heinemann Publishing, qui acceptent de publier l'ouvrage. Le 17 juin 1958, les 2 000 premiers exemplaires à couverture rigide ont été imprimés. Le livre a reçu un accueil positif de la part de la presse britannique, suscitant un intérêt naissant pour la littérature africaine.

Par la suite, Heinemann Publishing a créé ce que l'on a appelé l'African Writers Series, qui est devenu le principal éditeur de littérature africaine, publiant traditionnellement plus de 300 titres d'auteurs africains. En tant que premier écrivain africain, Chinua Achebe a joué un rôle essentiel en ouvrant la voie à d'autres auteurs, établissant un lien direct entre les auteurs africains et Heinemann pour l'édition et la distribution. Grâce à sa présence durable dans le secteur de l'édition, Heinemann a effectivement introduit la littérature africaine sur le marché mondial pendant près de quatre décennies. En conséquence, Heinemann a propulsé de nombreux écrivains africains sous les feux de la rampe, élevant leur statut au-dessus des autres. Parmi les auteurs notables qui ont bénéficié du soutien de Heinemann et ont publié de nombreux ouvrages sous sa marque, on peut citer :

- Ngugi wa Thiong'o (Kenya) - 11 livres publiés par Heinemann
- Buchi Emecheta (Nigeria) - 10 livres publiés par Heinemann
- Chinua Achebe (Nigérian) - 9 livres publiés par Heinemann

- Bessie Head (Afrique du Sud) - 8 livres publiés par Heinemann
- Cyprian Ekwensi (Nigérian) - 7 livres publiés par Heinemann
- John Munonye (Nigérian) - 6 livres publiés par Heinemann
- Aluko, T.M - 6 livres publiés par Heinemann
- Mongo Beti (Cameron) - 5 livres publiés par Heinemann
- Ousmane Sembene (Sénégal) - 5 livres publiés par Heinemann
- Nuruddin Farah (Somalie) - 4 livres publiés par Heinemann
- Syl Cheney-Coker (Sierra Leone) - 4 livres publiés par Heinemann
- Steve Chimombo (Malawi) - 4 livres publiés par Heinemann
- Alex La Guma (Afrique du Sud) - 4 livres publiés par Heinemann
- Taban Lo Liyong (Soudan du Sud) - 4 livres publiés par Heinemann
- Nelson Mandela - "No Easy Walk to Freedom" publié par Heinemann
- Jomo Kenyatta - "Facing Mount Kenya" publié par Heinemann
- Kwame Nkrumah - "Neo-Colonialism" publié par Heinemann

En tant que membres de l'estimée confrérie Heinemann, nombre de ces auteurs ont été nommés et ont reçu des prix littéraires prestigieux et des acclamations dans le monde entier. Cette reconnaissance a élargi la portée de leurs livres et les a propulsés au rang de noms familiers.

En outre, des auteurs africains de renom, dont Chimamanda Ngozi Adichie (Nigériane), Ben Okri (Nigérian/Britannique) et Jennifer Nansubuga Makumbi (Ougandaise/Britannique), ont eu l'occasion de voir leurs œuvres publiées de manière traditionnelle par des éditeurs occidentaux. Cela les a propulsés sur la scène mondiale dès le début de leur carrière littéraire, leur permettant de se faire connaître du public international et leur donnant accès à des prix littéraires

et à une reconnaissance qui n'est généralement pas le lot des écrivains africains auto-publiés.

Dans son essai intitulé "African Publishing Minefields and Woes of the African Writer" (Les champs de mines de l'édition africaine et les malheurs de l'écrivain africain), l'éminent auteur kenyan Stanley Gazemba met en évidence un vide important résultant du déclin de la collection African Writers Series (AWS) de Heinemann au milieu des années 1980. Gazemba suggère que ce déclin a pu contribuer à la régression générale de la présence de l'Afrique sur le marché mondial du livre. Selon lui, le succès de l'AWS a été attribué, en partie, au vaste réseau physique de Heinemann dans les principales capitales du Commonwealth, ce qui a facilité la circulation de ses écrivains à travers les frontières internationales, avec l'appui de ressources financières substantielles.

ÉDITION TRADITIONNELLE VS. AUTOÉDITION

Il est évident que la grande majorité, sinon la totalité, de la littérature africaine connue et reconnue mondialement comme "best-seller africain" ou "auteur africain à succès" a été publiée par des moyens traditionnels, principalement par des maisons d'édition occidentales basées au Royaume-Uni ou aux États-Unis, qui se chargent de la publicité, de la promotion et de la distribution. Chinua Achebe reste le seul auteur africain à figurer sur la liste des livres les plus vendus de tous les temps, son célèbre roman "Things Fall Apart" s'étant vendu à 20 millions d'exemplaires.

En revanche, les auteurs qui s'autoéditent sont confrontés à une réalité distincte, seule une poignée d'entre eux parvenant à atteindre une large diffusion et des ventes comparables à celles des ouvrages publiés traditionnellement. S'il existe des succès notables en matière d'autoédition, comme "Rich Dad, Poor Dad" de Robert Kiyosaki, "The Martian" d'Andy Weir et "Fifty Shades of Grey" d'E.L. James, de tels cas restent relativement rares. Il est important de noter que ce niveau de succès de l'autoédition n'a pas encore été observé chez les auteurs africains, que leurs œuvres appartiennent à des genres laïques ou chrétiens.

Parmi les livres chrétiens auto-publiés, un seul ouvrage se distingue par une distribution à grande échelle et la vente de plus de 20 millions d'exemplaires : Il s'agit de "The Shack" de l'au-

teur canadien William Young. Initialement auto-publié en 2008 à 15 exemplaires seulement, il a connu un succès remarquable.

Lorsque l'on analyse les implications de ces statistiques, il est essentiel de prendre en compte la perspective de la distribution et des ventes. Selon Tiffany Hawk, coach et agent spécialisé dans l'édition de livres, l'édition traditionnelle offre aux auteurs l'accès à de vastes canaux de distribution, notamment les librairies en dur, les aéroports, les présentoirs de livres, les plateformes en ligne et les bibliothèques. En revanche, les auteurs autoédités s'appuient principalement sur des plates-formes en ligne telles que les plates-formes de livres électroniques, de petits envois à des librairies locales, des livres de poche imprimés à la demande, ou leurs propres sites web et pages de médias sociaux pour la distribution.

En termes de coûts moyens et de redevances, les options d'édition traditionnelle l'emportent sur celles de l'autoédition et sont souvent plus adaptées aux auteurs africains qui n'ont pas les ressources nécessaires pour s'autoéditer. Les auteurs publiés de manière traditionnelle reçoivent généralement une première avance allant de 5 000 à 10 000 dollars et peuvent s'attendre à gagner environ 3 360 dollars par an. En revanche, les auteurs qui s'autoéditent doivent s'attendre à des coûts initiaux d'environ 2 000 à 4 000 dollars et à un rendement moyen de 1 000 à 1 951 dollars s'ils commercialisent et distribuent activement leurs livres après leur publication. Une enquête menée par The Guardian révèle des statistiques encore plus difficiles en matière d'autoédition, 77 % de tous les auteurs autoédités gagnant moins de 1 000 dollars par an.

D'après mes observations en tant qu'éditeur d'autoédition en Afrique, il est évident que la majorité des auteurs africains optent pour l'autoédition. Toutefois, ceux qui atteignent des ventes de 3 000 exemplaires ou plus possèdent des caractéristiques qui les distinguent des autres :

- **L'engagement en faveur de la qualité et des normes internationales du livre** : Ces auteurs investissent du temps et des ressources pour perfectionner la conception de leur couverture, la composition, l'édition et les commentaires sur leur livre. Leurs livres présentent un niveau de qualité qui leur permet de rivaliser avec les ouvrages publiés traditionnellement.



- **Un marketing cohérent et captivant** : Les auteurs africains autoédités qui réussissent se consacrent à des efforts de marketing continus et cohérents, en ligne et hors ligne. Ils organisent des lancements de livres, tissent des réseaux avec leurs amis et leurs pairs, utilisent leurs livres comme plateformes pour des conférences, des opportunités d'enseignement et des apparitions publiques. En outre, ils consacrent du temps à la conception et à la promotion de publicités, d'affiches, de vidéos, de blogs et de campagnes sur les médias sociaux afin de promouvoir efficacement leurs livres.

- **De vastes réseaux** : Pour réussir dans le domaine de l'autoédition en Afrique, les auteurs doivent non seulement faire preuve des qualités mentionnées ci-dessus, mais aussi posséder des réseaux et des relations solides qui s'étendent au-delà de leur communauté immédiate. Ces personnes peuvent avoir des liens avec la diaspora africaine, une expérience des voyages internationaux ou travailler dans des espaces multinationaux. En outre, ils établissent des liens avec des spécialistes du marketing, des journalistes, des personnalités de la télévision ou des personnalités connues qui peuvent tirer parti de leur influence pour accroître la portée du livre.

L'ÉDITION LAÏQUE ET L'ÉDITION CHRÉTIENNE

Maintenant que nous avons eu une vue d'ensemble du paysage de l'édition pour les auteurs et les éditeurs africains, nous allons nous pencher sur l'édition chrétienne en particulier. Les origines de l'édition chrétienne remontent au milieu des années 1400, avec l'avènement de la presse de Gutenberg. En réalité, pénétrer le domaine de l'édition chrétienne et atteindre le statut de best-seller s'avère considérablement plus difficile que dans le domaine séculier. Parmi les 150 livres les plus vendus de tous les temps, à l'exclusion de la Bible, un seul livre chrétien a obtenu une place : Purpose Driven Life de Rick Warren, avec un nombre impressionnant de 33 millions d'exemplaires vendus. De même, dans la liste des 150 séries de livres les plus vendues, seuls deux auteurs chrétiens figurent : Les Chroniques de Narnia de C.S. Lewis, avec un chiffre remarquable de 120 millions d'exemplaires vendus, et la série The Left Behind de Tim LaHaye et Jerry B. Jenkins, avec un chiffre remarquable de 65 millions d'exemplaires vendus. Ces

chiffres corroborent la notion selon laquelle les livres chrétiens soutenus par des auteurs renommés associés à une doctrine évangélique solide et promus par de solides maisons d'édition traditionnellement chrétiennes, ainsi que ceux qui relèvent de genres de fiction chrétienne populaires, ont tendance à prospérer sur le marché.

Il est important de reconnaître que la plupart des statistiques sur le livre sont des estimations approximatives plutôt que des chiffres précis, car les statistiques sur l'édition de livres ne sont pas facilement disponibles dans tous les pays, en particulier en Afrique.

LITTÉRATURE AFRICAINE ET STATISTIQUES

Au milieu des années 80, AWS a connu une transition vers une propriété africaine indépendante. Ce changement a d'abord été célébré comme une source de fierté, car il permettait aux Africains de contrôler leurs propres affaires et de bénéficier des gains financiers réalisés sur le continent. Pourtant, l'auteur Stanley Gazemba, dans son essai sur l'édition africaine, observe astucieusement que les conséquences de cette transition ont révélé une réalité différente. La nouvelle génération d'entrepreneurs s'est davantage concentrée sur la sauvegarde de ses intérêts individuels au sein de territoires limités que sur l'entretien des réseaux transfrontaliers que Heinemann avait laborieusement mis en place. Une étude menée par l'UNESCO et l'Association internationale des éditeurs au Nigeria indique que l'industrie littéraire africaine connaît une croissance régulière, avec un large éventail d'écrivains et d'éditeurs qui créent du contenu dans différents genres, à la fois de la fiction et de la non-fiction. Il est intéressant de noter que la fiction reste le genre le plus lu, même en Afrique. Selon un rapport de l'UNESCO de 2015 sur l'édition de livres, l'Afrique du Sud est le premier éditeur du continent, suivie par l'Égypte, le Nigeria et le Kenya. Collectivement, ces quatre pays contribuent à plus de 50 % de tous les livres publiés, affichant une croissance annuelle constante de 6,5 %. Malgré ces progrès, le marché africain du livre ne représente que 1 % des recettes mondiales de l'édition, ce qui souligne sa position relativement modeste au sein de l'industrie mondiale du livre.

Si les statistiques mondiales montrent clairement que la fiction est le genre préféré des écrivains chrétiens du monde entier, il est impor-

tant de reconnaître que la majorité des écrivains chrétiens africains s'orientent vers les genres non romanesques. Ces genres englobent divers sujets, notamment la vie chrétienne, l'entraide, la littérature de motivation et d'inspiration, les enseignements pastoraux, les biographies et les mémoires, ainsi que l'histoire du christianisme africain. Par conséquent, cette divergence par rapport aux préférences des lecteurs du monde entier a un impact significatif sur les ventes et la distribution des œuvres des auteurs chrétiens africains. Souvent, leur portée est limitée aux réseaux personnels d'amis et de famille, qui soutiennent leurs livres sur la base de leurs relations personnelles avec les auteurs.

Selon un article de Quartz Africa, le coût moyen d'un livre en Afrique est d'environ 15 dollars, ce qui dépasse la moyenne mondiale de 10 dollars.⁴³ Cette disparité peut être attribuée à l'inflation des coûts du papier et de la production sur le continent, ainsi qu'à une dépendance importante à l'égard des importations de livres en provenance des pays occidentaux. La BBC rapporte que dans certains cas, comme en Ouganda, le prix des livres peut atteindre l'équivalent du salaire mensuel d'un individu, ce qui pousse de nombreuses personnes à chercher d'autres moyens d'accéder à la lecture.⁴⁴ Ce problème n'est pas propre à l'Ouganda mais prévaut sur l'ensemble du continent africain, entraînant une violation des droits d'auteur, des canaux de distribution illégaux et des pertes financières pour les auteurs et les éditeurs. Néanmoins, des efforts considérables sont déployés pour relever ces défis et promouvoir la distribution légitime et la popularité des livres africains, tant au niveau régional que mondial.

INITIATIVES AFRICAINES VISANT À AMÉLIORER L'ÉDITION ET LA DISTRIBUTION :

• **Festivals littéraires, conférences et expositions** : Les manifestations littéraires jouent un rôle crucial dans l'amélioration de la distribution en offrant une visibilité aux auteurs et aux éditeurs. Parmi les événements annuels les plus importants, citons le Festival du livre de Gaborone (Botswana), l'Open Book Festival (Le Cap, Afrique du Sud), le Kaduna Book & Arts Festival (Nigeria), le Lagos Book & Art Festival (Nigeria), Litfest Harare (Zimbabwe), le Macondo Literary Festival (Kenya), le Pa Gya ! (Ghana), la foire du livre de Mogadiscio (Somalie), le festival Time of the Writer

(Afrique du Sud), la foire internationale du livre du Caire (Égypte) et la foire internationale du livre du Nigeria (Lagos), entre autres.

• **Prix du livre et programmes de reconnaissance des auteurs** : Alors que la popularité de l'écriture ne cesse de croître, des efforts sont déployés à travers le continent pour améliorer la qualité générale de la littérature produite en Afrique. La majorité des auteurs ayant opté pour l'autopublication, la qualité générale des ouvrages a sensiblement baissé, ce qui a réduit l'attrait international, les ventes et l'intérêt pour les livres produits localement, les lecteurs africains se tournant souvent vers les alternatives occidentales. Pour remédier à cette situation, l'émergence de prix du livre et de programmes de reconnaissance vise à honorer ceux dont le travail répond aux normes internationales actuelles. Parmi les exemples notables, citons les Annual Vine Awards (un prix d'impact du livre chrétien en Ouganda), les ACABA Awards (African Christian Authors Book Awards au Kenya), le Nigeria Prize for Literature (un prix financier non chrétien), le AKO Caine Prize for African Writing (un prix financier), les Nommo Awards (pour les auteurs de fiction), les South Africa Literary Awards (SALA) et le Safal-Cornell Kiswahili Prize for African Literature (un prix financier), parmi d'autres.

• **Publication de diplômes et de bourses d'études** : Des efforts sont déployés pour résoudre le problème de la qualité et des normes insuffisantes de la majorité des livres publiés sur le continent. De nombreuses personnes et organisations sont activement engagées dans la formation des éditeurs et des autres parties prenantes impliquées dans la production et la chaîne d'approvisionnement des livres, dans le but d'élever les normes générales à un niveau plus élevé. En particulier, l'université Kwame Nkrumah de science et de technologie au Ghana offre un programme pionnier en études d'édition, le premier de ce type en Afrique de l'Ouest. En outre, d'autres institutions telles que l'Université de Witwatersrand à Johannesburg et l'Université de Pretoria en Afrique du Sud offrent également des programmes pertinents dans ce domaine. Dans le cadre de la promotion de la qualité de l'écriture, la Miles Morland Foundation Writing Scholarship fonctionne comme un fonds de subvention plutôt que comme un programme d'enseignement.



Cette bourse prestigieuse est attribuée à des écrivains exceptionnels dont les idées de livres sont convaincantes et qui ont le potentiel de devenir des romans complets de fiction ou de non-fiction. Grâce à ces initiatives, il y a un effort concerté pour élever le niveau de la littérature africaine et permettre aux écrivains talentueux de produire des œuvres percutantes et attrayantes, parmi d'autres.

•Ventes numériques et distribution d'imprimés : Au cours des dernières années, les écrivains et les éditeurs africains ont de plus en plus adopté les plateformes de vente numérique pour améliorer la visibilité de leurs produits auprès des acheteurs potentiels. Ces plateformes fonctionnent généralement comme des places de marché numériques où les clients peuvent passer des commandes en ligne, les produits physiques étant ensuite expédiés sur place. Bien que ces plateformes aient réussi à promouvoir les auteurs locaux et leurs livres, elles se heurtent encore à des obstacles lorsqu'il s'agit de parvenir à une distribution mondiale à grande échelle. Parmi les plateformes notables qui facilitent cette distribution numérique et imprimée, on peut citer African Books Collective (pour la distribution exclusive des éditeurs), Jumia (plusieurs sites africains), Mahiri Books (Ouganda), Christian Literature Communications (Kenya), et d'autres.

•Distribution de livres électroniques et de livres audio : L'une des dernières tendances en matière de distribution de livres en Afrique est l'essor des plateformes de livres électroniques et des lecteurs électroniques. En Ouganda, AfricanBooks.com a été à l'avant-garde de ce développement, en fournissant une plateforme de distribution de livres numériques. De même, au Nigeria, les plateformes de livres électroniques ont gagné en popularité. Toutefois, en raison des difficultés liées au traitement des paiements à l'intérieur et à l'extérieur du Nigeria, ces plateformes s'adressent principalement aux auteurs et aux lecteurs du pays.

LES DÉFIS D'UNE LARGE DISTRIBUTION EN AFRIQUE :

En ce qui concerne la distribution de la littérature africaine à l'échelle mondiale, plusieurs défis majeurs ont entravé sa croissance à grande échelle. Il s'agit notamment des défis suivants :

•Plagiat - Avec de nombreux auteurs auto-publiant leurs œuvres, il y a un manque de surveillance et de contrôle, ce qui entraîne des autorisations inadéquates et des citations incorrectes du contenu. Cette situation inquiète les distributeurs internationaux qui se méfient des répercussions juridiques potentielles liées à la publication de contenus africains.

•Piratage et violation des droits d'auteur - Le piratage et la violation des droits d'auteur constituent des défis importants pour l'industrie africaine de l'édition. Ces problèmes se manifestent dans différents contextes, notamment dans les établissements d'enseignement tels que les écoles et les universités, ainsi que sur les plateformes en ligne telles que Telegram et WhatsApp. Ces pratiques non autorisées se traduisent par le vol de contenu et la distribution de matériel protégé par des droits d'auteur sans les autorisations nécessaires. En conséquence, les auteurs et les éditeurs sont privés de leurs revenus légitimes.

•Absence de collaboration et de réseaux intercontinentaux - L'absence de collaboration et de réseaux entre les 54 pays d'Afrique entrave l'amélioration de la distribution globale des livres et de la sensibilisation. Des efforts sont faits pour résoudre ce problème, avec des plateformes comme AfricanBooks.com qui s'efforcent d'établir une collaboration intercontinentale dans la vente de livres et qui présentent des auteurs de plus de dix pays. De même, Africa Speaks s'emploie activement à mettre en relation les éditeurs au-delà des frontières nationales. Toutefois, une plus grande coopération reste nécessaire pour créer une liste unifiée de contenus, telle qu'une base de données ISBN à l'échelle africaine, une autorité de protection des droits d'auteur à l'échelle du continent, ainsi que pour développer des canaux et des réseaux de distribution complets qui couvrent l'ensemble du continent.

•Accès limité aux réseaux de distribution mondiaux : Comme nous l'avons vu précédemment dans notre analyse de l'édition traditionnelle par rapport à l'autoédition et des réseaux de distribution associés, de nombreux éditeurs africains s'appuient sur des réseaux externes pour promouvoir leurs œuvres. Des organisations comme African Books Collective proposent une collection de 3 000 livres d'éditeurs basés en Afrique, mais

cela ne représente qu'une fraction du grand nombre de livres produits en Afrique. En outre, ces entités collaborent principalement avec des éditeurs traditionnels et exigent souvent l'abandon des droits de distribution pour la plupart des pays occidentaux, ce qui limite encore davantage la capacité des éditeurs africains à distribuer efficacement leurs œuvres. En outre, les principaux réseaux de distribution et maisons d'édition chrétiens du monde occidental, tels que Zondervan, Thomas Nelson, Tyndale House, Intervarsity Press, David C. Cook & Faithwords Publishing, n'acceptent généralement pas les soumissions spontanées. Cela pose un problème aux auteurs africains qui cherchent à participer à ces réseaux, en limitant leurs possibilités de distribution et de reconnaissance à plus grande échelle. Il est essentiel pour les éditeurs et les auteurs africains d'éliminer ces obstacles à l'accès aux réseaux de distribution mondiaux afin d'élargir leur portée et de se faire connaître à l'échelle mondiale.

• **Financement insuffisant des infrastructures d'édition et de distribution à grande échelle** : Les éditeurs occidentaux ont investi beaucoup de temps et de ressources dans le développement de réseaux de distribution complets comprenant des librairies physiques, des détaillants en ligne, des bibliothèques et des clubs de lecture, garantissant ainsi une visibilité et une accessibilité maximales à leurs publications. Ces réseaux comprennent des systèmes d'expédition étendus, des catalogues de livres bien conçus, des plateformes de critiques de livres facilement accessibles, des registres de livres nationaux, etc. En revanche, le continent africain n'en est qu'aux premiers stades de l'exploration et de la mise en œuvre d'une telle infrastructure en 2023. En juin 2023, la bibliothèque nationale de l'Ouganda a pris l'initiative importante de rendre son catalogue ISBN disponible en ligne à des fins de recherche et de référence, marquant ainsi une étape importante dans l'accessibilité numérique. En outre, d'autres bibliothèques africaines, telles que les bibliothèques nationales d'Afrique du Sud et du Kenya, ont adopté la numérisation pour améliorer leurs services. Cependant, l'absence de financement suffisant reste un obstacle majeur à la mise en place d'une infrastructure d'édition et de distribution solide sur le continent. Les éditeurs et les auteurs africains ont du mal à accéder aux ressources financières néces-

saires pour développer et entretenir des réseaux sophistiqués semblables à ceux mis en place par leurs homologues occidentaux. Un financement adéquat est essentiel pour que l'Afrique puisse mettre en place des systèmes complets qui facilitent la distribution à grande échelle, garantissent un large accès à la littérature et soutiennent la croissance et la visibilité de la littérature africaine à l'échelle mondiale.

LES AUTEURS CHRÉTIENS QUI ÉTENDENT LEUR INFLUENCE AU-DELÀ DE L'AFRIQUE

La représentation des auteurs chrétiens africains qui ont réussi à étendre leur influence littéraire au-delà des frontières du continent reste limitée. Une recherche en ligne ne donne que peu de résultats quant à l'identification de ces auteurs chevronnés. Néanmoins, il convient de noter que les pasteurs, en particulier ceux qui disposent de réseaux internationaux, semblent avoir de meilleures perspectives de réussite à cet égard. Un exemple probant est celui du Ps. Muriithi Wanjau, fondateur du mouvement ecclésiastique Mavuno (dont le siège est au Kenya). Son premier livre, intitulé Mizizi, a été reconnu dans le monde entier et vendu à grande échelle. L'impact du livre a été suffisamment important pour justifier une adaptation en version américaine intitulée Rooted. Alors que Ps. Muriithi Wanjau est un exemple frappant, il est nécessaire de poursuivre l'exploration pour identifier d'autres auteurs chrétiens d'Afrique qui ont laissé une marque significative sur la scène littéraire mondiale. La découverte d'autres réussites de ce type mettra en lumière le potentiel et le talent des auteurs chrétiens africains et permettra d'étendre les contributions littéraires de l'Afrique à un public international plus large.

CONCLUSION

Le paysage mondial de l'édition montre une disparité significative entre les contenus laïcs et chrétiens, les ouvrages profanes étant plus nombreux que les ouvrages chrétiens dans une proportion de dix pour un. Cette disparité peut être attribuée à l'alignement du contenu profane sur les tendances de lecture et les genres populaires qui génèrent des ventes plus importantes. En revanche, le contenu chrétien se concentre principalement sur des genres non romanesques qui n'ont qu'un attrait limité pour un lectorat plus large. Pour prospérer dans le secteur de la distribution de livres, les auteurs chrétiens doivent adapter leurs écrits et leurs messages à des genres qui trouvent un écho auprès d'un public plus large.

